

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS - FRANCE

TÉL. 325-36-74

C. C. P. 1248-74 PARIS

Téléphone
320.36.20D 458 BOLIVIE: LE MOUVEMENT INDIEN DANS LES ELECTIONS

C'est le 9 juillet prochain qu'ont normalement lieu les élections annoncées par le général Banzer (cf. DIAL D 424 et 441). Plus de cinquante partis et groupements politiques présentent officiellement des candidats.

Le Mouvement indien Tupaj Katari a, lui aussi, sa représentation. Son rôle ne peut nullement être considéré comme insignifiant quand on sait que plus des deux-tiers de la population est indienne. Ce mouvement a été créé en 1962. Il s'est en particulier exprimé à travers deux "manifestes de Tihuanacu" (ou Tiwanacu) (cf. DIAL D 154 et 412). Après avoir suscité le 7ème congrès de la confédération nationale des travailleurs paysans, tenu à La Paz les 27 et 28 mars 1978, le Mouvement indien Tupaj Katari s'est réuni à Tihuanacu du 24 au 27 avril pour la préparation des élections de juillet. Au terme de cette rencontre, il a publié trois déclarations: un "manifeste" dans lequel il fait une longue analyse de la situation politique actuelle du pays, une "déclaration de principes" et un "message". Nous donnons ici les textes des deux dernières.

(Note DIAL)

DECLARATION DE PRINCIPES

Le Mouvement indien Tupaj Katari déclare à la face du monde et porte à la connaissance de tous les secteurs sociaux et courants politiques de droite comme de gauche de notre Patrie de race jaune, que l'indien-paysan n'est pas simplement une classe sociale dans la réalité historique de Bolivie. Non! L'Indien est une histoire millénaire, histoire occultée et réduite au silence. Il est un peuple amputé dans sa réalisation humaine, une grande nation désagrégée, mais un droit national irréversible, une race qui peut avec orgueil montrer la grandeur mystérieuse du Tiwanacu (1) et la splendeur glorieuse du Cuzco incaïque (2). Il est, face à la spoliation, à la dépravation, au pillage séculaire des hordes blanches et métisses, une race cosmique placée sous le joug de castes racistes et oppressives.

Dans son combat pour la libération du néocolonialisme, le Mouvement indien Tupaj Katari brandit le drapeau de la Wip'ala sacrée de Tupaj Katari comme la flamme du droit national, comme l'étendard de la justice, de la paix et de la liberté, mais aussi comme signe de guerre jusqu'à la victoire ou la mort.

1- La personne humaine, quelle que soit sa race, est première: elle est le fondement de la nature et de la société.

2- La société socialiste et communautaire est la raison d'être de l'individu et de l'Etat.

3- Le droit à la vie, à la liberté, à la justice, au travail et au bonheur sont les attributs sacrés de la personne humaine.

4- Le Ama Sua - Ama Llulla - Ama Kella constitue les trois principes moraux et cosmiques de perfection humaine.

(1) Centre régional de culture quechua au sud du Lac Titicaca (NdT).

(2) Cuzco était la capitale de l'empire inca, sur l'Altiplano (NdT).

MESSAGE DES AYMARAS ET QUECHUAS DE QULLASUYU (3)

Peuple de Bolivie, frères travailleurs de la campagne, de la mine et de la ville, frères Aymaras et Quéchuas d'Amérique, à vous qui êtes dans un présent sans avenir et face à la domination néocoloniale impérialiste, le Mouvement indien Tupaj Katari déclare:

- La revendication socio-économique et la revendication culturelle sont deux drapeaux dans notre combat; elles se complètent nécessairement et constituent le moyen objectif de la libération nationale, dans la réalité néocoloniale de Bolivie

- La simple revendication de classe, comme le prétendent les interprètes dogmatiques du marxisme, constitue un affaiblissement de notre combat; elle l'enferme dans un cadre étranger sans doute applicable à d'autres réalités, mais non à celles de Bolivie; elle manifeste une méconnaissance des contradictions réellement existantes dans notre patrie opprimée.

- La seule revendication raciale et culturelle peut dégénérer en un racisme indien se substituant au racisme blanc et métis, avec des conséquences identiques: le sectarisme et la division du peuple en lutte, ce qui, en dernier ressort, ne peut que contribuer au renforcement de la domination impérialiste.

- Le combat pour la libération nationale, sur la base de la revendication socio-économique activée par une prise de conscience de l'identité nationale et historique, de la réalité coloniale ainsi que des valeurs ancestrales et millénaires, mènera le peuple à la victoire sur les forces réactionnaires, lesquelles sont constituées des oligarchies civiles et militaires ainsi que de leurs maîtres du capitalisme international et de l'impérialisme yanqui.

- Les immenses réserves humaines de notre peuple et les potentialités en richesses naturelles deviendront, une fois libérées, le facteur décisif de l'indépendance réelle de notre patrie sur le plan économique, social et politique.

- C'est dans le dépassement du sectarisme idéologique et du dogmatisme paralysant que s'édifiera le véritable socialisme autochtone du peuple en poncho et en lluch'u: le système socialiste communautaire.

Le Mouvement indien Tupaj Katari détermine, dans son programme de gouvernement, que le fondement et le point de départ d'une libération nationale authentique se trouvent dans une réforme agraire en profondeur, dans la socialisation de toutes les grandes usines, dans la nationalisation - sans indemnisation - de toutes les ressources naturelles entre les mains d'entreprises étrangères, ainsi que dans la suppression de toute forme de discrimination raciale, économique et sociale; ces mesures constituent la base de l'unité morale et matérielle du peuple bolivien, l'encouragement à un nationalisme lucide trouvant son expression dans ses valeurs ancestrales, sa culture et sa rencontre avec son histoire.

Frères paysans, peuple indien de Bolivie, n'ayons pas peur de la liberté. Il vaut mieux mourir que d'être esclave. Nous n'avons rien à perdre, mais tout à gagner avec une patrie et un avenir.

(3) Ou Kollasuyu, partie sud (Bolivie) du Tahuantinsuyu, ou "Empire des quatre directions", nom de l'empire inca. (N.d.T.)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 160 F - Etranger 185 F (voie normale)
(par avion: tarif sur demande)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL

D 458-2/2

Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441